



REVUE DE PRESSE

Du 3 & 4 novembre 2022

Mission Communication

SOMMAIRE

01 **DIVERS**..... P3

FRANCE : VERS UNE REVISION DU CLASSEMENT DES COMMUNES TOURISTIQUES ?P3

CORSICA LINEA, CANDIDATE AUX CESARS DU VOYAGE RESPONSABLE.....P4

LES JEUNES PRETS A MOINS PRENDRE L'AVION, MAIS PAS A LE BANNIRP5

02 **ECONOMIE** P7

MALGRE L'AUGMENTATION DES PRIX, LES VOYAGES RESTENT UNE PRIORITE POUR LES EUROPEENSP7

03 **TENDANCES**.....P9

E DREAMS ODIGEO : LES DESTINATIONS LES PLUS RESERVEES EN 2023.....P9

ECHO TOURISTIQUE DU 2/11

FRANCE : VERS UNE REVISION DU CLASSEMENT DES COMMUNES TOURISTIQUES ?

https://www.lechotouristique.com/article/france-vers-une-revision-du-classement-des-communes-touristiques?utm_source=newsletter-1649&utm_medium=email&utm_campaign=Newsletter-1649

Signalisation routière touristique, pharmacie ou encore capacité d'hébergement : pour être classées « communes touristiques », les villes françaises doivent respecter un certain nombre de critères. Critères que le gouvernement souhaite réajuster aux problématiques actuelles, pour permettre l'élargissement du nombre de communes classées.

« Le classement par les pouvoirs publics d'une commune en commune touristique atteste des efforts accomplis par une collectivité pour structurer une offre touristique adaptée et proposer un accueil d'excellence », rappelle le gouvernement dans un communiqué. Toutefois, « l'existence de critères difficilement atteignables au sein de leur territoire, notamment celui de l'existence d'une pharmacie, conduit à la révision de ces critères », précise le document. Inscrire le classement « dans la lignée du plan Destination France »

La revue de ces critères « permettra de faire mieux correspondre les critères d'accès aux soins aux réalités des communes », mais aussi de verdir les exigences pour « insérer des objectifs de verdissement à remplir par les communes, dans la lignée du plan Destination France qui vise à promouvoir la France comme la première destination touristique durable d'ici 2030".

En parallèle de ce groupe de travail, une consultation publique écrite sera initiée le 10 novembre. « L'ensemble des travaux devra aboutir à une solution partagée et équilibrée au mois de décembre », fixe le gouvernement. Selon Olivia Grégoire, la secrétaire d'Etat en charge du tourisme, « le classement des communes [...] constitue un outil essentiel dans le rayonnement de nos territoires et [...] doit aujourd'hui mieux considérer les enjeux de transition écologique, fondamentaux dans notre lutte contre le changement climatique et pour un tourisme Français plus durable, afin de s'adapter aux nouvelles manières de voyager ».

Deux niveaux de classification existent actuellement : le niveau « communes touristiques », qui recensait 1 300 villes en janvier 2019, et le niveau plus élevé de « stations de tourisme », accordé à 400 municipalités.

https://www.tourmag.com/Corsica-Linea-candidate-aux-Cesars-du-Voyage-Responsable_all16045.html

Corsica Linea est candidate aux Césars du Voyage Responsable. À cette occasion, nous avons fait le point avec Serena Paoli, responsable marketing sur les valeurs, et les pratiques que l'entreprise souhaite mettre en avant à l'occasion de ces trophées.

Avec près de 1000 collaborateurs, Corsica Linea est l'une des compagnies maritimes majeures en Méditerranée.

L'entreprise assure au moins un départ quotidien vers le continent et dessert 4 ports au départ de Marseille : Ajaccio, Bastia, Ile-Rousse et Porto-Vecchio.

Elle assure également des lignes vers l'Algérie et la Tunisie.

Sa flotte ne compte aucun navire battant pavillon français.

Corsica Linea concourt aujourd'hui aux Césars du Voyage Responsable dans la catégorie Transport.

Quelle politique globale de développement durable ?

En complément de la satisfaction client et de l'engagement sociétal, Corsica Linea a choisi la transition énergétique comme l'un des trois piliers de la compagnie avec la mise en place d'initiatives fortes :

- Branchement électrique des navires à quai à Marseille
- Système de nettoyage des fumées
- Approvisionnement à bord en circuit court local
- Réduction de la vitesse de nos navires afin de limiter l'empreinte environnementale de la compagnie
- Le choix du Gaz Naturel Liquéfié pour équiper le nouveau navire A Galeotta

Ces engagements ont permis à Corsica Linea d'être lauréate du label Green Marine pendant deux années consécutives.

Quelle action est en compétition ?

Conçu dans le chantier naval de Visentini avec une livraison attendue pour fin 2022, A Galeotta sera le premier navire propulsé au Gaz Naturel Liquéfié à desservir la Corse.

Le choix du GNL ancre la compagnie dans un mouvement de transport maritime durable en Méditerranée. Grâce à l'utilisation de ce carburant, Corsica Linea affirme n'avoir quasi aucune émission de soufre et de particules fines, une réduction de 85% des émissions d'oxyde d'azote et de 25% des émissions de CO2.

Le GNL est en outre la garantie d'un navire plus propre, tant au niveau de la salle des machines que de la réduction de 50% du volume des résidus à débarquer et de la consommation d'huile.

D'une capacité d'accueil de 950 passagers et de 2560 mètres linéaires de fret, il desservira à partir de fin novembre les ports d'Ajaccio et de Bastia au départ de Marseille.

ECHO TOURISTIQUE DU 4/11

LES JEUNES PRETS A MOINS PRENDRE L'AVION, MAIS PAS A LE BANNIR

<https://www.lechotouristique.com/article/les-jeunes-crets-a-moins-prendre-lavion-mais-pas-a-le-bannir>

« Depuis 2020 je n'ai pas pris l'avion et je ne prévois pas de le prendre avant plusieurs années »: de plus en plus de jeunes gens diminuent leurs voyages en avion, jugé trop polluant, sans pour autant y renoncer définitivement.

Comme Anouk Debizet, 81% des jeunes de 18 à 35 ans sont « prêts à changer leurs pratiques de voyage par souci environnemental ou le font déjà », selon un sondage de l'ObSoCo réalisé pour Greenpeace en février 2022.

« Je viens d'un milieu social aisé. Avec mes parents, enfant, j'ai eu l'occasion de prendre l'avion pour aller en Tunisie, au Sri Lanka, au Canada... j'ai eu beaucoup de chance », reprend la jeune femme de 25 ans, attachée d'administration et de production à la maison de la culture de Seine-Saint-Denis. « J'ai déjà eu mon plein, c'est à moi de m'arrêter parce que je fais partie des gens privilégiés qui pouvaient prendre l'avion », selon elle.

Dire non à l'avion « ça fait peur »

Ces choix rappellent le mouvement né en Suède en 2018, « flygskam » (« la honte de prendre l'avion » en suédois) qui entend dénoncer l'impact du transport aérien sur le réchauffement climatique, responsable de 2 à 3% des émissions mondiales de CO2.

A Nantes, Agathe Violain, 31 ans, responsable d'un magasin de troc trouve également « très plaisant de prendre le temps de visiter sa région plutôt que de se 'speeder' (se dépêcher) de prendre un avion pour passer trois jours dans un autre pays », dit-elle sans être certaine d'y renoncer définitivement pour autant.

« Dans mon entourage, je n'ai personne qui dit à 100% 'c'est fini'. On est une génération qui a été élevée en mode 'c'est fou de pouvoir partir où on veut, quand on veut', et là on se retrouve en mode 'peut-être qu'il faut arrêter'. Dire non à tout jamais à quelque chose, ça fait peur », souligne-t-elle.

Sur les low cost l'âge moyen des passagers rajeunit

Pour Armelle Solelhac, fondatrice de l'agence Switch, spécialisée dans la prospective et la stratégie dans le tourisme, « beaucoup de jeunes déclarent vouloir privilégier des moyens de mobilité plus doux pour préserver l'environnement ». Mais « la réalité est que ce qui préside encore dans leur choix -et c'est compréhensible- c'est leurs moyens financiers » et « les billets d'avion sur certaines distances sont encore beaucoup moins chers que le train ou un voyage en voiture », rappelle-t-elle.

66% des jeunes qui envisagent un autre moyen de transport que l'avion l'envisagent pour des raisons de coût. Ils ne sont que 13% à l'envisager pour des raisons écologiques, selon l'étude de l'ObSoCo. « Après le Covid, l'âge moyen des voyageurs sur les compagnies low cost a même rajeuni », selon Armelle Solelhac.

Les « jeunes ne choisissent pas leur destination en fonction de l'impact écologique de leur séjour. L'empreinte carbone est même le dernier critère cité dans le choix d'un mode de transport », selon l'ObSoCo qui note qu'une « petite majorité des voyageurs en avion (51%) se déclare sensible à l'empreinte carbone de leur vol ». Pour autant, 38% des jeunes interrogés déclarent « éprouver un sentiment de culpabilité lorsqu'ils prennent l'avion, et un sur cinq ressent une pression de la part de son entourage ».

Auto-censure et culpabilisation

« Ils pratiquent une forme d'auto-censure, sur les réseaux sociaux, on ne va plus les voir sur le tarmac ou dans des avions à côté de hublot, on va les voir en photo directement depuis les destinations touristiques », note Armelle Solelhac. Inversement, « des gens glorifient le fait de se déplacer en mobilité douce », dit-elle citant « un cadre qui récemment sur un réseau professionnel a mis en avant le fait d'être allé à un mariage au Maroc en vélo ».

Il s'agit de Thibaut Labey, 37 ans, qui habite dans le Morbihan et a fondé le guide Chilowé, spécialisé dans les « micro-aventure de plein air ». Le voyageur reste étonné du succès de sa publication sur le réseau, y compris du point de vue des critiques négatives.

Ne pas prendre l'avion « reste un sujet délicat, les gens ont l'impression d'être agressés par votre démarche », dit-il. « Je ne cherche pas à culpabiliser les gens. La culpabilisation ce n'est pas un bon moteur de changement », assure-t-il.

ECHO TOURISTIQUE DU 3/11

[ETUDE] MALGRE L'AUGMENTATION DES PRIX, LES VOYAGES RESTENT UNE PRIORITE POUR LES EUROPEENS

<https://www.lechotouristique.com/article/etude-malgre-laugmentation-des-prix-les-voyages-restent-une-priorite-pour-les-europeens>

Une crise chasse l'autre et pourtant certains indicateurs ont de quoi rassurer les professionnels du secteur. C'est en tout cas ce qui ressort de l'étude « Monitoring Sentiment for Domestic and Intra-European Travel – Wave 13 » de The European Travel Commission (ETC). Une étude qui met notamment en exergue un fort appétit de voyage des Européens.

Ainsi, l'intérêt pour les voyages intra-européens atteint son point le plus haut (62%) depuis septembre 2020, soit une augmentation de 4% en un an. Mieux, plus de la moitié des Européens (52%) ont l'intention de voyager au moins deux fois. Le contexte actuel pèse également moins sur les envies de voyage. Les résultats de la dernière vague de l'étude ont ainsi révélé une baisse de 6% depuis mai 2022 du nombre d'Européens déclarant que la guerre en Ukraine a entravé leurs projets de voyage initiaux. Dans l'ensemble, 52% des voyageurs ont déclaré que le conflit n'aura pas d'effet direct sur leurs projets de voyage dans les prochains mois. De la même façon, les voyageurs européens sont moins susceptibles d'être dissuadés de voyager à cause du Covid-19. Seuls 5 % des répondants ont déclaré que les inquiétudes liées à la pandémie les ont empêchés de réaliser un voyage prévu. Et ce alors que les destinations continuent de lever les restrictions sanitaires de voyage les unes après les autres.

Mais sans surprise, les préoccupations liées au pouvoir d'achat sont en hausse. L'augmentation possible des frais de voyage inquiète désormais 23% des voyageurs européens, quand 17% sont préoccupés par les effets de l'inflation sur leurs finances personnelles. Une situation qui les pousse à effectuer certains arbitrages. Certes, les budgets de voyage sont restés aux mêmes niveaux depuis septembre 2021, 32% des personnes interrogées prévoyant de dépenser entre 501 et 1000€ par personne pour leur prochain voyage (frais d'hébergement et de transport compris). Mais déjà, les Européens réduisent la durée de leurs vacances. Les préférences pour les séjours de 3 nuits ont augmenté à 23% (contre 18% en septembre 2021), tandis que les voyages plus longs de 7 nuits ou plus ont chuté à 37% (-9% depuis septembre 2021).

Les plus jeunes plus hésitants à voyager

En ce qui concerne les dépenses par pays, les Allemands (57%) et les Autrichiens (66%) dépenseront entre 501 et 1000€ par personne et pour un seul voyage, tandis que les Polonais (21%), les Néerlandais (20%) et les Suisses (19%) sont plus susceptibles de dépenser plus de 2000€.

Autre signal à prendre en compte : les intentions de voyage sont plus faibles chez la génération Z (soit les 18-24 ans), avec seulement 58% de réponses positives, contrairement à tous les autres groupes d'âge, qui dépassent les 70% de probabilité de voyager. Une situation qui peut notamment s'expliquer par les préoccupations concernant les finances personnelles et l'augmentation du coût des voyages.

A l'inverse, au cours des six prochains mois, ce sont les Européens de plus de 45 ans qui prévoient de voyager le plus (plus de 73%), exprimant un intérêt pour les city-break et un besoin de s'intégrer à la destination en explorant sa culture et son histoire, rapporte l'étude.

La France en tête de liste

Bonne nouvelle pour l'Hexagone, toutes tranches d'âge confondues, la France est le pays le plus populaire à visiter au cours des six prochains mois (11%), ce que tend à confirmer le dernier baromètre de l'OTCP. La France est suivie de l'Espagne et de l'Italie (9% chacune). À mesure que le temps se refroidit, les personnes interrogées sont plus nombreuses à vouloir se rendre dans des destinations hivernales telles que l'Allemagne (7%). La Croatie (5%) et la Grèce (6%) restent également populaires parmi les répondants, observe également l'étude.

« Les efforts inlassables du secteur européen du voyage pour se reconstruire plus fort commencent à porter leurs fruits, a commenté Luís Araújo, le président de l'ETC. Alors que la crise du coût de la vie est un autre défi indéniable pour le tourisme en Europe, l'ETC est encouragée de voir que les voyages restent une priorité pour les Européens dans les mois à venir. Il est maintenant de la plus haute importance pour l'Europe de garantir une industrie plus résiliente, soutenant la transition numérique et environnementale et plaçant les personnes au centre du développement. »

La treizième vague de l'étude porte sur les données recueillies en septembre 2022. L'enquête est menée en : Allemagne, Royaume-Uni, France, Pays-Bas, Italie, Belgique, Suisse, Espagne, Pologne et Autriche.

ECHO TOURISTIQUE DU 4/11

eDREAMS ODIGEO : LES DESTINATIONS LES PLUS RESERVEES EN 2023

<https://www.lechotouristique.com/article/edreams-odigeo-les-destinations-les-plus-reservees-en-2023>

Les études sur le sujet se multiplient et convergent toutes sur la même idée : pour l'heure, les voyages restent une priorité. Et alors que la crise sanitaire se fait oublier, que les voyageurs ont massivement repris le chemin des aéroports, les tendances pour l'année prochaine commencent à s'esquisser. Grand spécialiste de l'aérien, eDreams Odigeo vient en effet de présenter ses prévisions pour 2023. « Comme l'an dernier, les voyageurs français ont déjà anticipé leurs voyages pour 2023 vers des destinations lointaines et ensoleillées, analyse l'étude. Les Antilles françaises arrivent en tête du classement avec la Guadeloupe, destination à date la plus réservée pour 2023, et la Martinique qui arrive en seconde position. Hors de l'Europe, les Français souhaitent visiter Bangkok (3e position) et New York (7e), deux villes aux proportions gigantesques et aux rythmes qui ne s'arrêtent jamais. Des envies d'évasion bien éloignées des données globales, qui gardent Paris, Londres et Barcelone en top des réservations. »

Top 10 des réservations des voyageurs français pour 2023	Top 10 des recherches effectuées par les voyageurs français pour un départ en 2023	Top 10 des réservations de tous les voyageurs d'eDreams ODIGEO pour 2023
<ol style="list-style-type: none"> 1. Pointe-à-Pitre 2. Fort-de-France 3. Bangkok 4. Paris 5. Marrakech 6. Dublin 7. New York 8. Saint-Denis de la Réunion 9. Rome 10. Londres 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Bangkok 2. Pointe-à-Pitre 3. Fort-de-France 4. New York 5. Denpasar 6. Phuket 7. Saint-Denis de la Réunion 8. Tokyo 9. Montréal 10. Cancún 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Paris 2. Londres 3. Barcelone 4. Bangkok 5. Madrid 6. Rome 7. Milan 8. Dublin 9. Amsterdam 10. Lisbonne

Le calendrier événementiel, et notamment sportif, devrait aussi soutenir la demande sur certains points du globe. Pour la finale de la Ligue des champions de l'UEFA au stade olympique Atatürk d'Istanbul le 10 juin 2023, les recherches mondiales pour des voyages à Istanbul entre le 8 et le 12 juin 2023 par rapport aux

mêmes dates en 2022 ont déjà augmenté de 307 %, rapporte l'étude. Le couronnement de Charles III, qui aura à Londres lieu le 6 mai 2023 dope aussi les recherches mondiales pour se rendre dans la capitale britannique entre le 4 et le 8 mai 2023 avec une augmentation de +143% par rapport aux mêmes dates en 2022.

Paris sur le haut du podium

Alors que la fin de l'année approche désormais à grands pas, eDreams Odigeo dresse aussi le bilan des destinations les plus réservées en 2022. Premier constat : Paris a été plébiscitée cette année, se classant comme la destination favorite des Français, mais aussi des Européens et des Américains, devant Londres et Barcelone. La capitale française retrouve la tête du classement – statut qu'elle avait perdu en 2021 au profit de Lisbonne. En 2022, 53% des voyageurs qui ont visité la France avec eDreams Odigeo sont issus de pays limitrophes ou proches, avec pour top 3 les Espagnols (17%), Italiens (10%) et Portugais (10%). Un constat que ne démentira pas l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris.

Top 10 des destinations les plus réservées par les voyageurs français en 2022	Top 10 des destinations les plus réservées par les voyageurs d'eDreams ODIGEO en 2022
1. Paris	1. Paris
2. Porto	2. Londres
3. Lisbonne	3. Barcelone
4. Nice	4. Madrid
5. Barcelone	5. Milan
6. Madrid	6. Rome
7. Marseille	7. Palma de Majorque
8. Istanbul	8. Istanbul
9. Marrakech	9. Lisbonne
10. Rome	10. Porto

Que ce soit pour des vacances de quinze jours (29% des réservations) ou un long week-end de trois ou quatre jours (27%), cette année, le Vieux Continent demeure encore très populaire auprès des Français, avec un top 10 des destinations à majorité européen. En 2022, plusieurs destinations se sont par ailleurs illustrées par une forte croissance des réservations. Le top 3 des destinations ayant enregistré la plus forte croissance de réservation chez les Français par rapport à 2021 sont les villes de Londres (+ 258%), Dublin (+ 237%) et Budapest (+ 170%). Des résultats qui contrastent avec le classement 100% espagnol de l'an dernier – Palma de Majorque, Ibiza et Alicante. Les Français semblent troquer le Sud pour des destinations plus au Nord ou à l'Est de l'Europe, à la recherche de destinations plus vertes comme l'Irlande ou au patrimoine historique riche comme la Hongrie et le Royaume-Uni, décrypte l'étude.

Top 10 des destinations ayant enregistré la plus forte croissance de réservation en 2022 vs 2021

1. Londres : 258%
2. Dublin : 237%
3. Budapest : 170%
4. Agadir : 144%
5. Amsterdam : 141%
6. Berlin : 140%
7. Malte : 137%
8. Vienne : 124%
9. Venise : 118%
10. Bruxelles : 114%

De plus en plus de voyages solos

Côté habitudes de voyage, la tendance à la réservation de dernière minute persiste. Plus surprenant, les Français semblent de plus en plus apprécier voyager seuls : cette tendance se confirme avec une croissance de 66% de voyages en solo réservés en 2022 vs 2021, note l'étude.

Autre tendance : plus de la moitié (51%) des voyages réservés par les Français sont des voyages de moins d'une semaine, contre 45% en 2021. Un phénomène qui pourrait s'expliquer notamment par un mode de travail plus flexible, permettant aux voyageurs d'apporter leur ordinateur portable avec eux et de travailler à l'étranger tout en profitant d'un long week-end, analyse eDreems Odigeo. Mais on pourrait y voir une autre explication, retenue par l'European Travel Commission : en raison de la hausse des prix, à budget équivalent, les voyageurs réduisent la durée de leurs escapades. Si la hausse des prix risque de peser sur les arbitrages de voyage

Atc.corsica